



Châteauneuf-le-Rouge  
Saint Antoine l'Ermite

Rousset  
Immaculée Conception

Puylobier  
Saint Pons

Peynier  
Saint Julien

Trets  
Notre Dame de Nazareth

dessins de Gérard Roques

## Journal de l'unité pastorale Aurélien - sainte Victoire

n° 192 : dimanche 20 février 2011

Saint  
EUGÈNE  
DE MAZENOD



150 ans  
1861 - 2011

**Editorial : « L'Évangile doit être enseigné à tous les hommes  
et il doit être enseigné de façon à être compris ! »**

Cette instruction donnée par Saint Eugène de Mazenod en provençal en l'église de la Madeleine en 1813 raisonne encore en nous aujourd'hui de manière très actuelle.

Dans ce « tumulte » que vivra l'Église suite à la Révolution Française, la question de la transmission de la foi touchera particulièrement ce prêtre aixois, futur sénateur et Evêque de Marseille. « *Vous les pauvres, connaissez votre dignité, vous êtes en quelque sorte des dieux !* », « *les pauvres seront évangélisés* », ces mots montrent bien l'importante préoccupation dans la vie du fondateur des Oblats. Importance telle qu'il défiera les usages et les mentalités de l'époque, au point même d'implanter « hors les murs » cette si belle mission : permettre à tous, même aux plus pauvres, de connaître l'Évangile et de l'entendre dans sa langue maternelle et selon ses codes de vie. Combien de nos contemporains pourraient encore, pour reprendre les mots de Saint Eugène, « *avouer qu'ils n'entendent pas grand chose aux discours étudiés ! N'est-ce pas à nous qu'il incombe de les introduire à la beauté évangélique par une cohérence entre la foi en Jésus-Christ que nous professons et notre vie de chaque jour ?* » **Transmission de la Foi, hier, aujourd'hui, ici et ailleurs**, tel est le thème du colloque organisé à l'occasion des 150 ans de la mort de Saint Eugène de Mazenod, par les Missionnaires Oblats, en lien avec les diocèses d'Aix

et de Marseille les 5 et 6 mars prochains. **Vous y êtes tous conviés.**

Notez déjà dans vos agendas : une journée de pèlerinage « sur les pas de Saint Eugène à Marseille » le samedi 21 mai.

Eric

Dans quelques jours, je vais écrire à chacun, donateur du **Denier de l'Église** afin de vous remercier pour votre générosité. 2011 est bien entamée et déjà la nouvelle Campagne du Denier de l'Église est lancée. Vous trouverez sur le site de nos paroisses une vidéo un peu décalée, non sans humour, du diocèse de Saint Etienne qui exprime bien les besoins de l'Église. L'Appel à donner au Denier de l'Église est un devoir pour tous les chrétiens qui veulent pouvoir un jour ou l'autre frapper à la porte de l'Église et trouver une porte ouverte, accueillante. Merci pour la générosité de vos dons. Mais c'est un autre appel que je vous adresse. Celui d'appeler autour de vous à donner au Denier. Pour cela il vous faut expliquer que l'Église ne vit que de la générosité des chrétiens. Mais il faut aussi préciser que ce geste dit ce à quoi nous tenons. Car peu importe le montant du don, ce qui compte c'est le geste. Si nous tenons à l'Église et à l'annonce de l'Évangile il faut le dire concrètement et de manière, parfois « sonnante et trébuchante ». La place prise dans nos dépenses dit l'importance de la place prise dans nos vies. J'aimerais pouvoir dire à la fin de l'année que le nombre de donateurs a progressé, voire doublé. Est-ce une utopie ? Je ne le pense pas. Si tout les pratiquants donnaient au Denier, nous aurions réalisé notre objectif. Je compte sur vous, mais aussi sur votre dynamisme pour en parler autour de vous, pour atteindre cet objectif et, pourquoi pas, le dépasser ! Et déjà, Merci ! Père Brice.

(et cette année, vous êtes des petits chanceux car vous trouverez sur le tract du Denier pour le diocèse une bafouille et une photo du curé !!!).

Père Brice.

## *Bioéthique et fin de vie : la cohérence du principe d'humanité* *Cardinal André Vingt-Trois*

*Alors que le Parlement s'apprête à se pencher sur les deux projets de loi, l'archevêque de Paris qui préside la Conférence des évêques de France, s'inquiète de la façon dont notre société traite les plus vulnérables.*

Cette année, la joie de Noël, partagée par beaucoup, chrétiens ou non, a été obscurcie par les violences dont sont victimes les chrétiens du Moyen-Orient en particulier. Ces violences ont suscité de nombreuses et sincères réactions. Mais au-delà de l'émotion, qui pourrait être sans lendemain, il convient d'affirmer avec vigueur que la liberté religieuse est la fine pointe de la liberté humaine.

Quand elle est bafouée, c'est le principe d'humanité lui-même qui est gravement remis en cause.

Au-delà de la liberté religieuse comme telle, ces violences homicides ont eu un retentissement particulièrement brutal mais aussi, en un sens, salutaire. Depuis quelques jours, les réactions à l'assassinat de Vincent Delory et Antoine de Léocour montrent que nous ne saurons jamais nous habituer aux forces de mort qui ensanglantent notre monde jour après jour.

L'horreur du mal réveille notre attention au principe d'humanité, qui devrait être sans compromis. C'est ce même principe d'humanité qui est en jeu dans les débats éthiques qui s'engagent dans notre pays. Après le long processus des « états généraux », qui, a bien des égards, a mis en lumière les sens des responsabilités de nos concitoyens, la phase législative de la révision des lois de bioéthique commence. Par ailleurs, le Sénat va devoir se prononcer à nouveau dans quelques jours sur plusieurs propositions de loi visant à délivrer ce qu'il faut bien appeler un « permis de tuer ».

L'humanité d'une société, la qualité de sa civilisation, se mesure à la manière dont elle traite les plus vulnérables : les enfants, les exclus de toute sorte mais aussi les malades en fin de vie ou les êtres humains au tout début de leur histoire.

La recherche sur l'embryon n'est pas seulement une question scientifique. Le « diagnostique préimplantatoire » n'est pas la chasse gardée de quelques spécialistes. De même, l'accompagnement des grands malades concerne toute la société. Ce qui est en jeu, c'est le respect imprescriptible de la dignité humaine. Ne pas reconnaître cette dignité, par un manque de lucidité ou de sérieux, c'est immanquablement faire le jeu destructeur de la violence. Dire cela, ce n'est pas s'opposer à la démarche scientifique. C'est au contraire affirmer, par respect pour la science elle-même,

qu'elle peut et qu'elle doit intégrer le principe d'humanité. C'est aussi demander que l'effort scientifique authentiquement humain soit plus vigoureux et mieux organisé.

Des résultats sérieux semblent montrer que la recherche sur les cellules souches adultes ou reprogrammées est la voie des véritables découvertes thérapeutiques : notre pays ne devrait-il pas concentrer ses énergies sur ces recherches et devenir davantage une terre d'excellence dans ce domaine ? De même, la prise en charge médicale de la douleur a beaucoup progressé depuis quelques années et les soins palliatifs ont inauguré une nouvelle forme de rapport aux malades et à leur environnement : quels sont les moyens à mettre en œuvre aujourd'hui pour progresser aussi bien dans le traitement de la souffrance que dans l'accompagnement social des pathologies les plus lourdes et de la dépendance ?

Se laisser aller à la tentation de l'eugénisme, en stigmatisant qui plus est la population déjà fragile des personnes trisomiques et de leurs familles, considérer la recherche sur l'embryon, avec les destructions qui l'accompagnent, comme normal, voire nécessaire, céder aux pressions financières et commerciales qui se cachent parfois sous le masque d'un scientisme naïf, ne rien offrir d'autre que la mort aux malades qui attendent de l'aide, serait à proprement parler suicidaire pour notre société.

Pour nous catholiques, qui avons tenu à participer dans un esprit de dialogue au débat pluraliste qui s'est engagé depuis plusieurs années sur ces sujets, mais qui sommes aussi sensibilisés par notre foi et par la tradition biblique à la dignité de l'homme et de la femme « créés à l'image de Dieu », ne pas dénoncer cette tentation suicidaire serait de la non-assistance à société en danger.

Des responsables politiques et des intellectuels d'inspirations variées ont d'ailleurs exprimé la même préoccupation il y a quelques semaines en dénonçant la « gestation pour autrui » comme « extension du domaine de l'aliénation ». Pas de liberté sans respect du principe d'humanité. C'est parce que l'homme n'est pas seulement une réalité biologique qu'il est libre. S'autoriser à bafouer sa dignité au nom d'une prétendue liberté constituerait une contradiction meurtrière.

La culture de notre pays, son histoire, sa responsabilité vis-à-vis de l'Europe et du reste du monde, sa fragilité actuelle aussi, nous engageant à faire preuve d'ambition éthique, avec courage et enthousiasme. Il serait illusoire de confondre plus petit commun dénominateur éthique et cohésion sociale. Car seule une haute vision de l'homme permet de construire la paix.

Le consensus qui prétendrait se fonder sur le moins-disant éthique serait en fait une caricature sans lendemain.

Il y a un message universel de Noël, que tous peuvent accepter : la solidarité et la paix proviennent du respect inconditionnel de toute vie humaine, dans sa plénitude et dans sa beauté comme dans sa fragilité et sa part de souffrance.

In « Le Figaro » - 14 janvier 2011



### Des nouvelles des paroisses :

#### ➤ **Catéchisme des enfants du Primaire :**

Une rencontre des parents aura lieu le jeudi 10 mars à 20 h 30 à Rousset pour faire le point et envisager les activités de Carême.

Réservez vos dates pour les dimanches matins : 27 mars, 3 et 10 avril.

#### ➤ **Penser à noter les changements d'horaires pour le temps du Carême :**

Pendant le Carême, nous ferons un effort... de carême ! Celui de nous retrouver pour accompagner les catéchumènes et vivre ce temps fort de la vie du chrétien. Notre archevêque lui-même viendra présider à l'une des Eucharisties dominicales (27 mars). Tout notre effort consistera en la préparation des Messes dominicales qui auront lieu à Rousset le dimanche à 10 h 30. Déjà un groupe de musiciens est constitué. Un groupe de soutien du chant se réunira tous les mercredis à 14 h 00 et les vendredis à 20 h 30 à Trets afin d'apprendre les chants. Dans chaque commune, paroisse, je souhaite que l'on puisse se réunir pour partager la Parole de Dieu du dimanche suivant. Les horaires seront à définir. Un tract nous sera donné le mercredi des Cendres avec une présentation du déroulement carême. Les horaires des Messes seront donc les suivants : samedi soir à Trets (18 h 30), dimanche à Peynier (9 h 00) et dimanche soir à Puyloubier (18 h 00). La Messe de Rousset sera célébrée le dimanche à 10 h 30. Ceci à partir du dimanche 13 mars 2011. Les dimanches de carême sont aux dates suivantes : 13 mars, 20 mars, 27 mars, 3 avril et 10 avril. Vérifiez les horaires dans le tract de Carême.

#### ➤ **Le groupe de prière de Trets** vous informe que le premier mardi du mois nous disons le chapelet. A noter donc, prochaine prière du chapelet : **mardi 1<sup>er</sup> mars** à 18 h 15.

---

### Aumônerie de l'Unité Pastorale

INFORMATIONS mars - avril 2011



✦ Pour la période du carême les rencontres auront lieu le dimanche matin à Rousset à partir de 9h30, suivi de la messe à 10h30 et se termineront vers 12h00.  
Dimanche 13 mars, 20 mars, 27 mars, 3 avril, 10 avril 2011

✦ Les 6<sup>ème</sup> ont une journée prévue à Martigues le 27 mars 2011.

✦ Nous prévoyons un petit week-end les 16 et 17 avril (à organiser).

---

#### ➤ **Catéchuménat des adultes** : des adultes se retrouvent pour préparer leur baptême, leur confirmation ou/et leur communion le mercredi.

Prochaine rencontre : mercredi 2 mars à 19 heures à Trets.

#### **Petit compte rendu de la dernière réunion :**

Mardi 15 février, avec le groupe du catéchuménat nous sommes allés voir ensemble le film "Qui a envie d'être aimé" inspiré du livre "Catholique anonyme". Ensuite nous nous sommes retrouvés autour d'une pizza pour échanger sur ce film.

Peu avait lu le livre et par conséquent, ils ont pensé que c'était une fiction. Tous ont été touchés par ce film et plus encore quand ils ont su que c'était une histoire vraie. Et chacun s'est retrouvé à travers l'une ou l'autre situation du personnage et en a témoigné aux autres avec toute la difficulté que l'on a de dire ce que la rencontre avec Dieu peut changer notre vie de l'intérieur, combien cela change notre regard sur notre vie et sur les autres.

Ce fut un bon moment plein de joie, d'amitié et de sincérité. Et vous savez quoi, ils en redemandent!!!

Merci Seigneur pour tes témoins, pour le cinéma et pour cette chaleureuse fraternité!

Et ces jours prochains puisqu'il pleut, allez donc au cinéma!!!

### **Présentation du film « Qui a envie d'être aimé ? »**

Grand producteur de télévision, Thierry Bizot raconte sa conversion dans le best-seller, « *Catholique anonyme* ». Aujourd'hui sort en salles « *Qui a envie d'être aimé ?* » une adaptation au cinéma par Anne Giafferi, son épouse ; avec Eric Caravaca, Benjamin Biolay, Arly Jover. C'est « *l'un des meilleurs films français du moment* » selon *Le Point*, « *un subtil premier film sur la foi* » pour *20 Minutes*. *Famille Chrétienne* parle d'un film « *atypique* » qui touchera les lecteurs du livre dont il est tiré, « *mais peut-être encore plus les autres* ». Jean-Baptiste Maillard a rencontré Thierry Bizot et l'a interviewé pour Zenit.

#### **J.-B. Maillard : Comment vous-êtes vous converti ?**

**Thierry Bizot :** Je me suis converti très progressivement, à mon insu mais tout en douceur. Un jour mon fils a eu un mauvais bulletin, je suis allé voir son professeur pour lui demander conseil, et il m'a dit « vous êtes de grande de taille, impressionnant, bien établi... peut-être devriez-vous faire part à votre fils de vos propres doutes ». Cette parole m'a touché en plein cœur. J'étais en apparence sûr de moi, mais à l'intérieur, c'était tout le contraire, comme si je jouais un rôle, et mon fils s'en apercevait peut-être.

Quelque temps plus tard, j'ai reçu une invitation de ce professeur avec un petit mot « en souvenir d'une longue conversation ». Il s'agissait d'un parcours catéchétique ! Ne voulant pas vexer ce professeur envers qui je me sentais redevable, j'ai accepté son invitation. Je m'y suis rendu avec des pieds de plomb, sans ma femme.

Ma première impression fut de me dire : « Ces gens sont des pauvres types, ils n'ont rien d'autre d'intéressant dans leur vie ». Mais j'ai continué à suivre ces cours par intérêt intellectuel, comme des « cours de philo » du soir. Je pensais aussi pouvoir leur apporter quelque chose... Il m'a fallu deux mois pour me rendre compte que moi aussi, j'avais un bras cassé. Je ne vivais rien d'autre de mieux. Au contraire, j'étais plein de vanité, d'orgueil et d'arrogance. A la messe, on entend « dis seulement une parole et je serai guéri », de même ce professeur avait dit quelque chose et j'ai commencé à guérir.

#### **Que s'est-il passé ensuite ?**

A la fin de ce parcours de catéchèse, rien de plus ne s'était produit. Je l'ai vécu comme une sorte de « stage de récupération de points » du permis de conduire appliqué au spirituel ! C'était un « truc marrant » que je pouvais raconter dans les dîners en ville et je l'ai laissé dans un coin de ma tête. Un jour, dans un de ces dîners, un de mes amis, athée, se met à parler de Dieu. Je veux lui raconter ma petite histoire. Soudain, elle sort de ma bouche avec une grande émotion et une grande force. Cela avait travaillé, mûri en moi, pour prendre une place primordiale, que je ne soupçonnais même pas !

A partir de ce moment, j'ai commencé à raconter cette expérience dans les dîners, mais comme un témoignage. Les gens étaient si intéressés que ma femme m'a suggéré de la mettre par écrit pour en faire un livre, et mon éditeur m'a fait part de son enthousiasme à cette idée. Pourtant je n'étais pas encore capable de dire que j'avais la foi. Mais plus je témoignais, plus je la sentais en moi.

#### **Quelle a été votre découverte majeure ?**

Je me suis rendu compte de ma faiblesse, de ma petitesse, du non-contrôle de ma vie, le tout associé à une énorme force, paradoxale : être un enfant de Dieu, comme un petit bout de Dieu.

#### **Qu'est-ce qui a depuis changé dans votre vie ?**

Je suis beaucoup plus serein, beaucoup moins angoissé par la vie. Se sentir aimé par Jésus, ça règle pas mal de problèmes ! Récemment quelqu'un m'a dit « Personne ne comprend que Dieu vous nous sauver ». C'est vrai qu'un Dieu qui s'est fait homme, crucifié comme un voleur de poules, c'est presque étrange. Pourtant l'amour de Dieu est là.

Nous ne pouvons jamais totalement nous satisfaire de l'amour que nous donne notre famille, nos parents, nos frères et sœurs, nos époux... Nous n'avons jamais tout l'amour que nous voudrions et nous nous sentons seuls, comme des orphelins. Nous avons besoin d'un amour plus fort que tous les autres. C'est celui de Jésus, notre Père. Quand nous nous savons aimés par Lui, nous ne sommes plus orphelins.

### **Que vous apporte la foi ?**

Les gens pensent souvent que la foi sert à mourir, que ça rassure, comme une « assurance vie ». Non, la foi permet au contraire de bien vivre, d'être heureux. C'est comme être amoureux. La foi est une rencontre amoureuse avec Jésus qui vous aide dans votre vie de tous les jours. On est alors plus présent à sa famille. Dans le film, le héros comprend que son fils a besoin de lui pour se sentir aimé, et qu'il a lui-même besoin de se réconcilier avec son propre père. « Rappelle-toi de l'enfant que tu as été par rapport à ton père, pour être vraiment le père que tu veux être par rapport à ton enfant ». Nous avons tous besoin de nous réconcilier avec notre père ou avec Dieu, c'est souvent lié.

### **Pourquoi avoir adapté votre histoire au cinéma ?**

Je me convertis à chaque fois que je témoigne, j'ai donc pensé que cela m'aiderait encore à me convertir ! C'est ma femme qui m'a proposé de le réaliser. Scénariste depuis 15 ans, je connais son talent. Elle voulait depuis longtemps faire un film, plusieurs sujets étaient à l'étude mais elle a constaté que la question de Dieu est un sujet porteur, que beaucoup de gens s'y intéressent. Pour elle qui se dit non-croyante, l'histoire de *Catholique anonyme* est une sorte de « thème star ». Un sondage paru dimanche dernier dans Le Parisien le prouve : 62% des personnes aimeraient pouvoir discuter des questions qu'elles se posent sur Dieu avec quelqu'un mais cela reste un tabou puisque près de la moitié trouve le sujet trop intime.

### **Votre film aide donc à parler de Dieu ?**

Oui, il permet de libérer la parole sur ce sujet crucial. C'est un témoignage pour évangéliser mais ce n'est pas non plus un film prosélyte au sens péjoratif du terme. Les gens ne veulent pas être évangélisés et le gros reproche fait aux catholiques est de s'imposer, de vouloir donner des leçons de morale, d'assener des vérités toutes faites. Dans le film, nous avons représenté les cathos comme ils sont réellement, avec leurs défauts et leurs qualités : on ne peut pas reprocher à *Qui a envie d'être aimé ?* d'être complaisant. D'ailleurs, quand nous avons testé le film auprès du public, nous avons eu la grande surprise de découvrir que les non-croyants avaient encore plus aimé que les catholiques pratiquants !

### **Quel parallèle peut-on établir avec le film de Xavier Beauvois, *Des Hommes et des Dieux* ?**

Ce film est un film magnifique, une histoire d'hommes qui ont donné leur vie pour être moines et qui vont jusqu'à la donner tout court, comme des résistants. *Qui a envie d'être aimé ?* est l'histoire ordinaire entre un Dieu et un homme. Un jour, au coin de la rue, la foi peut vous tomber dessus sans prévenir, alors que vous ne serez jamais moine à Thibhirine. Ainsi, chacun a la liberté de se projeter dans le personnage.

### **Votre film peut donc toucher n'importe qui ?**

Aujourd'hui c'est difficile de croire qu'on puisse s'enfermer dans un monastère, mais qui ne peut pas aimer de grands saints comme saint Vincent de Paul ou saint François d'Assise ? Accepter d'être faible, faillible, cela peut être un soulagement pour beaucoup de monde, et un retour aux sources. Dans le film il y a une scène très importante, quand le héros, fâché avec sa femme, se retrouve chez sa sœur. Elle lui dit : « *Quand t'étais petit, t'étais fan de Fred Astaire. Après, ça a été Mick Jagger, et maintenant, Jésus ! Catholique, quand même pas très sexy...* ». Puis ils se rappellent quand, enfants, ils allaient encore à la messe. Tout témoignage est une histoire dans laquelle le fil est renoué avec Dieu. Ceux qui témoignent de leur foi le savent bien, ils ne disent jamais « Je crois en Dieu parce que sur un plan métaphysique, c'est une chose qui me semble possible » mais « Je crois en Dieu car il m'a sauvé d'un cancer ». Aujourd'hui, tout le monde cherche à être aimé, sans forcément y parvenir. Le film y répond à sa manière : primo, toi, tu es aimé. Secondo, ça va bien se passer entre Dieu et toi !

### **En quoi le cinéma peut-il être un moyen de témoigner de sa foi ?**

Avec le cinéma, vous avez un très long temps d'écoute assuré, qu'aucun autre média ne permet. *Qui a envie d'être aimé ?* est un message d'une heure trente assuré. Le succès du film *Des hommes et des Dieux* est aussi sans doute dû à cela : dans une société de la rapidité permanente, de l'urgence, un film très long, très lent, permet au spectateur de s'arrêter et de réfléchir. On capte l'attention des gens de façon fabuleuse ! De la même façon, avec des amis, nous avons lancé les "dîners du silence" : sous les magnifiques voûtes du Collège des Bernardins, 80 convives écoutent des moines du Couvent des Carmes de Paris lire l'Évangile. Et cela remporte un grand succès !

### **Pensez-vous que d'autres personnalités du monde des médias feront leur « coming-out spirituel » dans les années qui viennent ?**

Si cela devient moins « ringard » de se convertir, alors oui, beaucoup d'autres suivront !

Lien séances, bande-annonce voir le site de la paroisse à la rubrique lectures, vidéo...  
[www.sainte-victoire.paroisse.fr](http://www.sainte-victoire.paroisse.fr) et le blog de Thierry Bizot : [bizot.blog.croire.com](http://bizot.blog.croire.com)

## **ANNONCES : du LUNDI 21 février au DIMANCHE 6 mars 2011**

**Lundi 21 février :** Puylobier : pas de messe

**Mardi 22 février :** Rousset : messe (BR) à 9 h 00 : int. André Bousquet (d)  
*La Chaire de St Pierre* puis adoration eucharistique (9h30 à 10h00)  
Trets - à l'oratoire : 18 h 15 : groupe de prière  
Châteauneuf le Rouge : 20 h 30 : fraternité de la parole

**Mercredi 23 février :** Trets : messe (BM) à 9 h 00 : int. famille Panafieu (d)

**Jeudi 24 février :** Puylobier: messe (BR) à 16 h 00 : résidence l'Ensouleiado

**Vendredi 25 février :** Trets : messe (BR) à 19 h 00 : int. André Bousquet (d)

**Samedi 26 février :** Trets : baptême (BR) à 11 h 00 : Giulian Cocolon  
*Honneur de la Vierge Marie* Peynier : messe (BM) à 18 h 00  
Rousset : messe (AH) à 18 h 30 : int. familles Négrel et Aucane (d)

**Dimanche 27 février :** Châteauneuf le Rouge : messe (BM) à 10 h 00  
**8<sup>ème</sup> du temps ordinaire** Trets : messe (AH) à 11 h 00 : int. Martine Galaup (d), André Bousquet (d)  
Georges et Françoise Christmann, intention particulière  
Trets : 14 h 00 : loto paroissial  
Puylobier : messe (BM) à 18 h 00

-----  
**Père Brice à l'Abbaye de Tamié toute la semaine**

**Lundi 28 février :** Puylobier : pas de messe

**Mardi 1<sup>er</sup> mars :** Rousset : messe (AH) à 9 h 00 : int. André Bousquet (d)  
puis adoration eucharistique (9h30 à 10h00)  
Trets - à l'oratoire : 18 h 15 : groupe de prière - **Chapelet**  
Châteauneuf le Rouge : 20 h 30 : fraternité de la parole

**Mercredi 2 mars :** Trets : messe (BM) à 9 h 00 : int. André Bousquet (d)  
Trets : 19 h 30 : catéchuménat adultes

**Jeudi 3 mars :** Puylobier : pas de messe  
Châteauneuf le Rouge : messe (AH) à 17 h 00 : résidence l'Escalette

**Vendredi 4 mars :** Trets : pas de messe  
*Saint Casimir*

**Samedi 5 mars :** Peynier : messe (PJ) à 18 h 00  
*Honneur de la Vierge Marie* Rousset : messe (AH) à 18 h 30

**Dimanche 6 mars :** Châteauneuf le Rouge : messe (AH) à 10 h 00  
**9<sup>ème</sup> du temps ordinaire** Trets : messe (BR) à 11 h 00 : int. Francine Belatrèche (d), intention particulière  
Puylobier : messe (BR) à 18 h 00

**A noter :**

*Notre Archevêque viendra le dimanche 27 mars à 10 h 30 Rousset.*

Unité pastorale Monts Auréliens - sainte Victoire.  
Curé : Père Brice de Roux - 06 07 05 21 03)  
**Châteauneuf le Rouge-Peynier-Puylobier-Rousset-Trets**  
Site internet : [www.sainte victoire.paroisse.fr](http://www.sainte victoire.paroisse.fr)

<b>Permanences accueil :</b>	mardi	: 9h30 à 11h30
à la paroisse de Trets	mercredi	: 9h30 à 11h30 et 14h30 à 17h00
<a href="mailto:paroissedetrets@wanadoo.fr">paroissedetrets@wanadoo.fr</a>	jeudi	: 9h30 à 11h30
1, avenue Pasteur - 13530 Trets	vendredi	: 9h30 à 11h30
04 42 29 20 11	samedi	: 10h00 à 12h00

Presbytère de Rousset - Père André Heckenroth : 04 42 29 00 23  
Foyer de Charité de Branguier - Père Pierre Jansen : 04 42 53 03 20